

ABYSSE

S0 – Briefing

Les PJ sont réunis à la tour « Ouvéa ». Il s'agit du siège de la Fondation Aquablue sur Terre, à Europolis.

Le professeur Aloïs Deschamps dirige une équipe scientifique d'exploration des fonds marins de l'océan subglaciaire d'Europe, une lune de Jupiter.

Il y a quelques heures il a fait appel à la Fondation. En effet, l'expédition a subi de multiples incidents techniques mineurs et le centre de recherche a perdu le contact avec leur sous-marin alors qu'il explorait un massif de cheminées hydrothermales. Le professeur pense à une panne des communications mais il craint que cela ne soit plus grave.

La Fondation Aquablue est l'organisation civile la mieux équipée en matériel d'exploration en grande profondeur et les Meümes y appartenant sont évidemment un atout.

Aussi, par solidarité scientifique et parce que le professeur Deschamps est un ami de Dupré, la Fondation va dépêcher une équipe de secours composée des PJ.

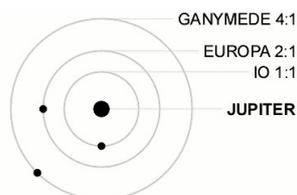
Elle disposera d'un petit cargo spatial et de matériel de plongée de pointe, notamment de plusieurs ROV et de combinaisons légères et filtres spéciaux pour les PJ meümes leur permettant de supporter les conditions environnementales spécifiques de l'océan d'Europe.

Le cargo est déjà en cours de chargement, les PJ ont très peu de temps pour boucler leur paquetage.

S1 – Europe

Après un court voyage spatial, les PJ arrivent dans l'orbite de Jupiter.

Il faut se faufiler entre les 79 lunes de la géante gazeuse.



Ensuite il faut pénétrer dans la mince atmosphère de la lune, les frottements sont minimes mais la magnétosphère de Jupiter pourrait influencer les instruments de vol et parasiter les communications.

Malgré les parasites, le professeur Deschamps guide tant bien que mal les PJ jusqu'au hangar du centre de recherche, il faut survoler la surface d'Europe pendant plusieurs minutes pour y arriver.

Un geyser de glace et d'eau de plus de 200 km de haut mouvemente l'approche, l'atterrissage est « délicat ».

Les PJ doivent ensuite emprunter un ascenseur qui s'enfonce dans les profondeurs glaciaires jusqu'au

centre de recherche creusé dans la couche inférieure du manteau glaciaire de la lune.

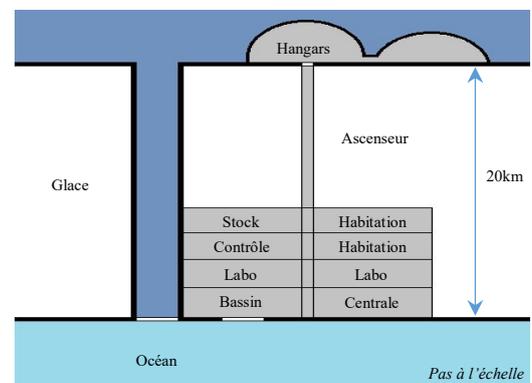
S2 – Le centre de recherche

Le centre est situé au bas de la couche de glace entourant Europe, dans une zone de convection stable.

Un puit de 50 m de diamètre a été foré pour permettre l'évacuation de la pression à proximité du centre et ainsi éviter qu'un geyser n'abîme les installations.

Il est alimenté par une centrale marémotrice et par des panneaux solaires constituant les dômes des hangars.

Les installations sont spartiates mais ultra-modernes et écologiques. En effet, l'expédition a été en grande partie financée par le consortium Green-Future.



L'expédition se compose du professeur *Aloïs Deschamps*, du robot-médecin *2-1B*, du technicien *Anatoli Diatlov*, du xénobiologiste *Chandra Okun*, de l'hydrogéologue *Frédéric Dumas*, de la vulcanologue *Amy Barnes*, du pilote de sous-marin *Claude Strada*, de la pilote spatiale *Leslie Toubon*, et du superviseur de Green-Future *Peter Garrett*.

Dumas, Barnes, Strada et Garrett sont dans le sous-marin qui ne donne toujours aucun signe de vie.

Le professeur restera vague quant-aux incidents dont l'expédition a souffert, mettant la plupart sur le compte de l'inattention ou de la malchance. Si les PJ évoquent une possible malveillance il s'offusquera, se portant garant de chacun de ses collègues qu'il a lui-même sélectionné après enquête, enfin à part Garrett...

Le sentiment est général parmi l'équipe même si les PJ pourraient noter une certaine retenue voir la méfiance de certains. En fait il s'agit plutôt d'anxiété.

Aucun n'a pour habitude de manquer de concentration et les incidents bien que mineurs, ont été trop nombreux pour parler de coïncidences. Les PJ n'obtiendront ces confidences qu'avec la plus grande insistance ou en faisant preuve de beaucoup de tact.

Les PJ auront de toute façon peu de temps pour enquêter, les communications avec le sous-marin ont été interrompues depuis déjà 15 heures et il faut encore préparer le matériel de plongée.

Vient ensuite le moment de pénétrer dans l'immense océan subglaciaire afin d'entamer la descente de près de 100 km pour atteindre le plancher océanique.

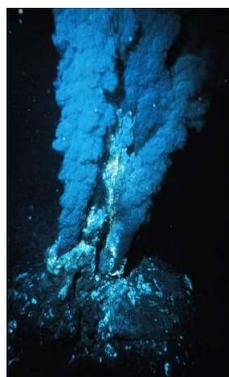
S3 – Profondeurs

La descente peut s'avérer complexe en raison d'imprévisibles et forts courants marins.

La pression de l'eau est heureusement « raisonnable » du fait de la faible gravité d'Europe. Elle culmine à environ 1100 bars au plus profond (comme sur Terre).

PROFONDEUR DE PLONGEE LIBRE	DIFFICULTE POUR UN MEUME OU UN METIS
0 à 10 km	Facile
10 à 30 km	Facile
30 à 50 km	Moyen
50 à 70 km	Moyen
Abysses	Difficile

Alors que les PJ atteignent le plancher océanique, un PJ meüme ou à défaut l'un des PJ humain dans son poste de contrôle neurale pour ROV, commence à éprouver un douloureux mal de tête. L'effet est lancinant et entraîne un saignement de nez.



Les PJ doivent suivre une faille sismique active avant d'atteindre un massif de cheminées hydrothermales.

La température de l'eau passe d'environ 2° à plus de 400° à proximité des cheminées. Il serait dangereux pour un Meüme de s'approcher malgré sa combinaison et les filtres.

S4 – Perte

Le sous-marin est finalement localisé à quelques centaines de mètres du massif, échoué sur le fond. Il ne présente pas d'avarie et les communications semblent fonctionner mais personne ne répond.

Avant qu'un PJ meüme ne puisse pénétrer à bord il faut forcer l'accès au sas. Il est également possible d'accéder à la commande externe des ballasts pour provoquer la remonter du bâtiment à une profondeur plus convenable pour un humain.

Pendant le sauvetage, un PJ pourrait apercevoir un déplacement fugace au cœur des fumaroles, si fugace que les caméras pourraient ne pas l'avoir enregistré.

Une hallucination ? Des recherches n'apporteront sans doute pas de réponse et l'heure tourne.

A l'intérieur, les membres de l'équipage sont tous évanouis à leur poste, le nez en sang. Des soins légers et quelques produits dopants auront tôt fait de les remettre sur pied, du moins temporairement.

Aucun ne se souvient vraiment de ce qui s'est passé. Mais tous ont le sentiment qu'ils n'auraient pas dû approcher du massif. Ils ont l'esprit embrouillé et ont besoin de repos.

S5 – Traîtrise

Alors que le professeur et les PJ partagent un repas dans le quartier d'habitation, l'alimentation d'énergie faiblit et l'éclairage passe en mode économie.

Deschamps se précipite au centre de contrôle situé au même étage. Dans le couloir les PJ aperçoivent la pilote, légèrement blessée. Elle a été frappée par le docteur Okun qui grimpe à l'échelle de secours de l'ascenseur alors qu'elle tentait de descendre à la centrale. Celui-ci n'a prononcé aucune parole, il avait le regard vide et le nez en sang.

A la centrale on découvre Diatlov, qui a manifestement été assommé par un coup à l'arrière du crâne. Les transformateurs électriques ont été sabotés. En l'absence d'alimentation électrique le manque d'oxygène fabriqué par électrolyse, et plus vite encore le froid vont devenir un problème.

Il serait possible de réparer mais pas avant que l'installation ne se transforme en congélateur. Il va falloir évacuer et s'équiper de combinaison spatiale pour supporter la température dans le centre. Toutes les combinaisons sont stockées dans les vaisseaux.

Pendant ce temps, le professeur visionne les vidéos de surveillance du centre et découvre que le docteur Okun était en pleine analyse des échantillons prélevés dans les fumaroles lorsqu'il a soudainement abandonné son travail pour se rendre d'une démarche mécanique à la centrale où il a assommé Diatlov avant de saboter l'installation et de s'enfuir par l'échelle de secours où il a croisé Leslie Toubon.

Il se dirige actuellement vers les hangars, remontant dans le tube de l'ascenseur à l'aide d'un harnais à sustentation prévu à cet effet en cas de panne.

Pour l'empêcher de pénétrer dans les vaisseaux, il est possible de modifier leurs codes d'accès depuis le centre de contrôle.

Pour évacuer, il n'y a malheureusement pas assez de harnais pour tout le monde. Un PJ ou Diatlov pourrait penser à neutraliser les sécurités de l'ascenseur pour faire remonter la cabine « en douceur » et les réactiver juste avant la surface.

S6 – Dénouement

Arrivés dans les hangars, les PJ constatent que le docteur Okun s'est équipé d'une veste chauffante et d'un simple respirateur avant de sortir. Ses traces de pas mènent au bord du puit.

Le pauvre diable s'est manifestement suicidé. Ses restes seront difficilement identifiables après une chute de 20 km à -200°.

Une fois la centrale réparée et les installations réhabilitées l'équipe de Deschamps toujours sous le choc, sera évacuée avant de subir une batterie de tests médicaux et psychologiques qui ne révéleront rien.

Personne ne sera en mesure de fournir d'explication sérieuse. La Green-F classera l'affaire avant de faire interdire l'accès à Europe sous prétexte de préserver de toute pollution humaine l'océan subglaciaire. La lune gardera ainsi son mystère tandis que le professeur s'enfoncera dans une dépression obsessionnelle.

REUSSITES

- **Mineure** : Les PJ n'ont pas réussi à sauver Chandra Okun et déplore une ou plusieurs victime(s) supplémentaire(s).
- **Normale** : Les PJ n'ont pas réussi à sauver Chandra Okun mais ne déplore pas d'autre victime.

Ouverture

Plusieurs causes pourraient expliquer les étranges sensations et mystérieux maux de tête à l'origine de l'affaire : une intoxication par des organismes biologiques inconnus (l'air et l'eau potable du centre sont produits par électrolyse à partir de l'océan ou de la glace d'Europe), l'influence d'une nouvelle espèce télépathe, l'influence télépathique de Meümes issus d'un autre vaisseau perdu du projet Atalanta ayant suivi une évolution alternative, un artefact cybernétique du Rézoconseil agissant sur les ondes cérébrales et dont l'action serait masquée par la magnétosphère de Jupiter etc.

Dans tous les cas, le but de ces phénomènes est sans doute le même : empêcher l'Expédition Deschamps de découvrir ce qui se cache au fond de l'océan d'Europe, que ce soit un habitat E.T. ou même, une base secrète du front de résistance cybernétique etc.

Le secret pourrait rester entier ou conduire à un nouveau scénario : la Fondation peu convaincue par la conclusion de la Green-F pourrait renvoyer une équipe, le professeur pourrait faire appel à un autre consortium pour assouvir sa curiosité malade et s'absoudre de ses remords, des pirates pourraient s'intéresser aux installations laissées à l'abandon etc.

Anatt

